

2ème dimanche de l'Avent B

Première lecture Isaïe 40,1-5.9-11

"Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et proclamez que son service est accompli, que son crime est pardonné, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur double punition pour toutes ses fautes." Une voix proclame: "Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits et les escarpements seront changés en plaine. Alors la gloire du Seigneur se révélera et tous en même temps verront que la bouche du Seigneur a parlé." Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda: "Voici votre Dieu." Voici le Seigneur Dieu: il vient avec puissance et son bras est victorieux. Le fruit de sa victoire l'accompagne et ses trophées le précédent. Comme un berger, il conduit son troupeau: son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits.

Deuxième lecture 2 Pierre 3,8-14

Frères et sœurs bien-aimé(e)s, il y a une chose que vous ne devez pas oublier: pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse, comme le pensent certaines personnes; c'est pour vous qu'il patiente: car il n'accepte pas d'en laisser quelques-uns se perdre; mais il veut que tous aient le temps de se convertir. Pourtant, le jour du Seigneur viendra comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments en feu seront détruits, la terre, avec tout ce qu'on y a fait, sera brûlée. Ainsi, puisque tout cela est en voie de destruction, vous voyez quels hommes vous devez être, quelle sainteté de vie, quel respect de Dieu vous devez avoir, vous qui attendez avec tant d'impatience la venue du jour de Dieu, (ce jour où les cieux embrasés seront détruits, où les éléments en feu se désagrègeront). Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. Dans l'attente de ce jour, frères et sœurs bien-aimé(e)s, faites donc tout pour que le Christ vous trouve nets et irréprochables, dans la paix.

Évangile Marc 1,1-8

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.

Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe: Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer ta route. À travers le désert, une voix crie: Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait: "Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint."

Réflexion

Après des siècles d'attente et d'espoir, voici enfin le "Commencement de la Bonne Nouvelle".

À nous aussi, il s'offre aujourd'hui, si nous le voulons. Comme aux jours de la Consolation, Dieu proclame le grand retour par le désert, le grand pardon, la trêve de Dieu en "Jésus Christ, le Fils de Dieu", que Marc salue dès à présent, qu'un centurion romain confessera au terme de l'évangile. Entre ces deux proclamations, il y aura mort d'homme. Le voile du Temple, déchiré de haut en bas, manifestera le caractère irréversible d'une destinée qui nous concerne tous. Mais comment peut-on parler encore aujourd'hui du "Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ"? Trop souvent, nos réactions devant l'Évangile sont celles de gens pour qui tout est déjà donné et réalisé, comme si la "machine" Église, mise en place par le Fils de Dieu, était entièrement programmée, pour évoluer sur un terrain préparé depuis longtemps, par les prophètes de jadis. Le paradoxe de l'Histoire du salut réside, au contraire, dans le fait que tout est donné mais que tout reste encore à faire, qu'il y a un Évangile écrit et un autre à écrire, que Dieu nous a parlé une fois pour toutes et que son silence présent, loin d'être mutisme délibéré, est délégation permanente à la Parole. Alors, au travail pour conduire vers le salut la grande dérive du monde: voici l'Avent de Dieu! Il y a toujours la préparation de l'Annonce: Christ a besoin de prophètes aujourd'hui dans la continuité de ceux de jadis et du Baptiste. Il y a les routes à aplanir en notre siècle, les ravins à combler, les montagnes à raser. Il y a l'appel véhément à la conversion, la dénonciation du péché et le baptême de pénitence. Il y a enfin à nous effacer devant un Autre, plus puissant que nous, qui est lui-même le salut et la Bonne Nouvelle pour notre temps!